

crimination de crimes de sang ou de violence. L'activité du crime organisé s'exerce en effet également en matière de délits contre le patrimoine, le trafic d'armes, le proxénétisme, la traite des femmes, les rapt d'enfants, pour ne citer que quelques exemples.

C'est la raison pour laquelle je propose par cette motion de conférer à la notion d'association de malfaiteurs une portée générale à l'exemple de la «conspiracy» et de l'insérer dans la partie générale du Code pénal suisse, parmi les dispositions sanctionnant la participation, tout en procédant aux adaptations nécessaires des dispositions de la partie spéciale du Code pénal suisse. Je remercie le Conseil fédéral d'avoir accepté cette motion et je vous invite à faire de même.

Rechsteiner: Die SP-Fraktion hat in der Eintretensdebatte zum Ausdruck gebracht, dass wir eine Strafbestimmung über das organisierte Verbrechen begrüßen und deshalb auch das Kommissionspostulat unterstützen. Wir bekämpfen auch die Motion Segond nicht, obschon nicht sehr deutlich argumentiert wird und die Begriffe unseres Erachtens etwas durcheinander gebracht werden. Deshalb sind einige Präzisierungen nötig. Immerhin hat Herr Segond sich bereit erklärt, im deutschen Text der Motion den Begriff «kriminelle Vereinigung» durch den Begriff «organisiertes Verbrechen» zu ersetzen. Unter dieser Voraussetzung können wir dieser Motion zustimmen.

Was ist das Problem im Hintergrund? Wir sind der Auffassung – und haben das auch in der Eintretensdebatte deutlich gesagt –, dass die neue Strafbestimmung nicht wieder beim verfehlten Konzept der «kriminellen Gruppe» aus den siebziger Jahren ansetzen darf. Damals ist dieses Konzept nach grosser Opposition in der Vernehmlassung mit guten Gründen verworfen worden, nach der Opposition beispielsweise der CVP und der SP. Der Begriff «kriminelle Gruppe» hätte eine Art von Gesinnungsdelikt mit sich gebracht, die rechtsstaatlich bedenklich gewesen wäre. Wir haben sicher gut daran getan, eine solche Bestimmung nicht in unser Strafgesetzbuch aufzunehmen.

Das organisierte Verbrechen unterscheidet sich vom Begriff der «kriminellen Gruppe» und auch vom traditionellen strafrechtlichen Begriff der Bande, den wir heute schon kennen. Beim organisierten Verbrechen geht es um ein arbeitsteiliges, kriminelles und gewinnträchtiges Unternehmen, das ganz bestimmte Momente bei der Delinquenz erkennen lässt. Beispielsweise bringt die Definition, die im Rechtshilfeabkommen mit den USA enthalten ist, recht gut zum Ausdruck, was mit organisiertem Verbrechen gemeint ist. Diese Spur wird die Gesetzgebungsarbeit, die auch die Verhältnisse und die Rechts-tatsachen in der Schweiz genau prüfen muss, noch verfolgen müssen. Man sollte den verfehlten Ansatz der «kriminellen Gruppe» aus den siebziger Jahren für diese Arbeit vergessen. Mit diesen Vorbehalten verzichten wir darauf, der Motion Segond zu opponieren.

Bundesrat Koller: Wie wir Ihnen schriftlich bekanntgegeben haben, ist der Bundesrat bereit, die Motion entgegenzunehmen. Dabei behalten wir uns selbstverständlich vor, künftig nicht mehr von der «kriminellen Vereinigung», sondern besser vom «organisierten Verbrechen» zu sprechen. Den Bemerkungen von Herrn Nationalrat Rechsteiner wird voll Rechnung getragen.

Überwiesen – Transmis

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

89.202

Standesinitiative Genf Strafbarkeit der Geldwäscherei. Revision StGB Initiative du canton de Genève Répression du blanchissage d'argent sale. Révision du code pénal

Herr **Cotti** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Der Kanton Genf reichte am 26. April 1989 eine Standesinitiative mit folgendem Wortlaut ein:

«Der Kanton Genf stellt den eidgenössischen Räten den Antrag, so bald wie möglich eine Bestimmung in das Strafgesetzbuch aufzunehmen, wonach die Geldwäscherei strafbar ist.»

2. Die Kommission des Nationalrates, welcher dieses Geschäft zur Prüfung zugewiesen wurde, ist schon mit der Beratung der Vorlage des Bundesrates betreffend eine Revision des Schweizerischen Strafgesetzbuches (Gesetzgebung über Geldwäscherei und mangelnde Sorgfalt bei Geldgeschäften, 89.043) beauftragt.

Die Kommission hält fest, dass sie mit Beschluss vom 11. September 1989 dem Nationalrat folgende Aenderung des Strafgesetzbuches beantragt:

«Art. 305bis (neu)

Geldwäscherei

1. Wer eine Handlung vornimmt, die geeignet ist, die Ermittlung der Herkunft, die Auffindung oder die Einziehung von Vermögenswerten zu vereiteln, die, wie er weiss oder annehmen muss, aus einem Verbrechen herrühren, wird mit Gefängnis oder Busse bestraft.

2. In schweren Fällen ist die Strafe Zuchthaus bis zu fünf Jahren oder Gefängnis. Mit der Freiheitsstrafe wird Busse bis zu 1 Million Franken verbunden.

Ein schwerer Fall liegt insbesondere vor, wenn der Täter:

- als Mitglied einer Verbrecherorganisation handelt;
- als Mitglied einer Bande handelt, die sich zur fortgesetzten Ausübung der Geldwäscherei zusammengefunden hat;
- durch gewerbsmässige Geldwäscherei einen grossen Umsatz oder einen erheblichen Gewinn erzielt.

3. Der Täter wird auch bestraft, wenn die Haupttat im Ausland begangen wurde und auch am Begehungsort strafbar ist.

Art. 305ter (neu)

Mangelnde Sorgfalt bei Geldgeschäften

Wer berufsmässig fremde Vermögenswerte annimmt, aufbewahrt, anlegen oder übertragen hilft und es unterlässt, mit der nach den Umständen gebotenen Sorgfalt die Identität des wirtschaftlich Berechtigten festzustellen, wird mit Gefängnis bis zu einem Jahr, Haft oder Busse bestraft.»

Eine Kommissionsminderheit will auch eine fahrlässige Begehung der Tat unter Strafe stellen.

Die Kommission will sodann mit einem Postulat den Bundesrat einladen, einen Bericht über das organisierte Verbrechen sowie einen Gesetzesentwurf zur Strafbarkeit desselben vorzulegen.

Die Kommission ist der Auffassung, dass mit dieser Gesetzesrevision dem Anliegen des Kantons Genf bereits Rechnung getragen ist.

M. Cotti présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

1. Le 26 avril 1989, le canton de Genève a présenté l'initiative cantonale suivante:

«Le canton de Genève demande aux Chambres fédérales de voter dans les meilleurs délais une révision du code pénal introduisant une disposition permettant la répression du blanchissage d'argent sale.»

2. La commission du Conseil national chargée de l'examen de

cette affaire a déjà mandat de délibérer sur le projet du Conseil fédéral concernant la révision du Code pénal suisse (législation sur le blanchissage d'argent et le défaut de vigilance en matière d'opérations financières, 89.043).

La commission souligne que le 11 septembre 1989, elle a proposé au Conseil national la modification du Code pénal suivante:

«Art. 305bis (nouveau)

Blanchissage d'argent

1. Celui qui aura commis un acte propre à entraver l'identification de l'origine, la découverte ou la confiscation de valeurs patrimoniales, dont il savait ou devait présumer qu'elles provenaient d'un crime,

sera puni de l'emprisonnement ou de l'amende.

2. Dans les cas graves, la peine sera la réclusion pour cinq ans au plus ou l'emprisonnement. La peine privative de liberté sera cumulée avec une amende d'un million de francs au plus.

Le cas est grave, notamment lorsque l'auteur:

a. Agit comme membre d'une organisation criminelle;

b. Agit comme membre d'une bande formée pour se livrer de manière systématique au blanchissage d'argent;

c. Réalise un chiffre d'affaires ou un gain important en se livrant au blanchissage d'argent par métier.

3. L'auteur sera également puni lorsque l'infraction principale a été commise à l'étranger et qu'elle est aussi punissable dans l'Etat où elle a été perpétrée.

Art. 305ter (nouveau)

Défaut de vigilance en matière d'opérations financières

Celui qui, professionnellement, aura accepté, conservé, aidé à placer ou à transférer des valeurs patrimoniales d'un tiers et qui aura omis de vérifier, conformément à la vigilance requise par les circonstances, l'identité de l'ayant droit économique, sera puni de l'emprisonnement pour une année au plus, des arrêts ou de l'amende.»

Une minorité de la commission tient à pénaliser aussi la perpétration de l'acte par négligence.

Par le biais d'un postulat, la commission invitera ainsi le Conseil fédéral à présenter un rapport sur le crime organisé et un projet de loi sur le caractère répréhensible de ce dernier.

La commission est d'avis que la révision de la loi tient déjà compte de la demande du canton de Genève.

Antrag der Kommission

Aus diesen Gründen beantragt die Kommission, die Initiative des Kantons Genf als erledigt abzuschreiben.

Proposition de la commission

C'est la raison pour laquelle la commission propose de classer l'initiative du canton de Genève.

M. Ziegler: Je voudrais simplement signaler quelque chose à l'intention du Bulletin officiel puisqu'il n'y a pas de débat sur cette initiative.

Le canton de Genève est affligé par la présence d'un certain nombre de sociétés financières qui lavent l'argent de la drogue. Si vous consultez le Mémorial du 24 février dernier concernant la séance consacrée au blanchissage d'argent sur territoire genevois, le Grand Conseil et le Conseil d'Etat parlent de dix-sept «lavoirs» identifiés, de dix-sept sociétés financières qui lavent régulièrement l'argent de la mort. Le Conseil d'Etat et le Grand Conseil, par une initiative cantonale, demandent aux Chambres fédérales une loi pour combattre la société Mirelis, certaines banques privées, les institutions de Safra, etc.

Ce matin, vous semblez considérer que cette loi est une réponse positive à l'initiative genevoise, que le désir ardent de Genève d'obtenir les moyens légaux pour lutter contre cette peste de la drogue sur son territoire sont assurés. J'affirme ici que ce n'est pas du tout le cas. Vous refusez de punir la négligence, vous refusez de punir le crime organisé, vous avez refusé les deux propositions de minorité et aucune des affaires genevoises ne peut être traitée à l'aide de la loi telle qu'elle a été adoptée ce matin. Nulle part l'intentionnalité n'était en jeu, nulle part des convoyeurs individuels n'étaient en jeu. La Mirelis travaille avec le crime organisé, elle a toujours répondu, pour ne prendre que ce seul exemple, à toutes les enquêtes

de police: «Comment voulez-vous que nous puissions identifier les millions de la drogue, les millions en billets qui arrivent chez nous?» Autrement dit, le scandale genevois, l'impuissance genevoise, et ce malgré la volonté de Bernard Ziegler, chef du Département de justice et police, qui enrage et qui veut lutter contre ce fléau, malgré tout cela, l'impuissance genevoise restera totale, le scandale continuera et notre territoire, hélas, servira d'abri à des «lavoirs» multiples, cyniques, arrogants, pour l'argent de la mort qui affluera du monde entier comme par le passé, à Genève. Je le regrette profondément.

Bundesrat Koller: Ich kann mich kurz fassen, aber ich muss diese Vorwürfe natürlich zurückweisen.

Es ist unbestritten, dass der Kampf gegen den illegalen Drogenhandel und die Geldwäscherei eine äusserst schwierige Aufgabe ist. Das zeigen ganz klar auch die Erfahrungen in den Vereinigten Staaten, wo auf diesem Gebiet Pionierleistungen erbracht wurden. Aber ich bin überzeugt, dass wir mit diesem Gesetz und mit allen anderen Massnahmen, die ich Ihnen angekündigt habe, auch in der Schweiz ein sehr effizientes Instrumentarium entwickeln und das Mögliche auf diesem Gebiet tun werden.

Abgeschrieben – Classé

85.015

Mieterschutz.

Revision des Miet- und Pachtrechts

Protection des locataires.

Révision du droit du bail à loyer

et du bail à ferme

Siehe Seite 495 hiervor – Voir page 495 ci-devant

Beschluss des Ständerates vom 19. September 1989

Décision du Conseil des Etats du 19 septembre 1989

Differenzen – Divergences

Hubacher, Berichtstatter: Die Kommission hat die Differenzen, die mit der Behandlung im Ständerat entstanden sind, bereinigt. Statistisch sieht es so aus, dass in 16 Fällen die Kommission die Version Ständerat übernommen hat. Es hat zum Teil unbedeutendere, nur redaktionelle Artikel dabei. In zwei Fällen – darauf werden wir gesondert zurückkommen –, in Artikel 31 Absatz 2 und Artikel 68 Absatz 1bis –, beantragt Ihnen die Kommission Festhalten an den Beschlüssen des Nationalrates.

Wir sind uns darüber hinaus in der Kommission einig gewesen, dass keine der beiden Seiten – wenn Sie die Begriffe links und rechts wählen wollen – Minderheitsanträge einreichen werden, d. h. die Kommission war sich eigentlich einig, in zwei Fällen festzuhalten, in 16 Fällen auf die Linie des Ständerates einzugehen. Ich beantrage Ihnen, dass wir dort, wo wir die Version des Ständerates übernehmen, von uns aus kein Wortbegehren stellen und dass wir das nicht jedes Mal erklären. Mit Ausnahme der Formulierung von Artikel 68 Absatz 1 Buchstabe e – da werden wir uns kurz äussern – werden wir nichts dazu sagen.

Ich bitte Sie, der Anträgen der Kommission zu folgen.

M. Guinand, rapporteur: La commission a examiné les divergences entre sa version et celle du Conseil des Etats. Elle vous propose d'adhérer aux décisions du Conseil des Etats dans seize cas. Restent deux cas, pour lesquels la commission vous invite à maintenir la décision de votre conseil, tout en adoptant une formulation quelque peu différente à l'article 68,

Standesinitiative Genf Strafbarkeit der Geldwäscherei. Revision StGB

Initiative du canton de Genève Répression du blanchissage d'argent sale. Révision du code pénal

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1989
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	02
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.202
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	28.11.1989 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1875-1876
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 032

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.